

Les rats !

Me foutre à la porte parce que je me ronge les ongles à table.

Du balai ! qu'elle a dit maman.

Les rats... qu'en plus j'ai attendu la fin,

j'ai attendu le fromage pour manger mes ongles. Et pis que d'une main en plus ! Ils en font tout un plat la famille : Moi je vois pas de différence entre ronger un os - ou ronger un ongle. En plus c'est le mien d'abord ! Si on peut manger un poulet, on a bien le droit de se manger soi-même ! Encore plus si on est à table ! Ils comprennent rien à rien ces pourris.

Je vais rater la buche à cause de leurs histoires!

Et dehors on se les caille.

C'est juste parce qu'en fait les irrégularités ça m'embête, alors je rase tout, les « cuticules », tout ce qui dépasse. Avec ma bouche, avec les dents...

On l'emmerdait jamais papa, quand il décidait de se faire un bouc. Il se le faisait, il tondait ce qui dépassait pis c'est tout !

Maman dit que c'est pas pareil. Que moi elle dit que moi ça me rend moche !

Alors oui à force de tout raboter, à force de perfection, oui je fous tout en l'air. Les oncles disent que je suis un dégueulasse, moi je dis que je suis un perfectionniste.

Dalleurs si y a bien un truc qui est vrai-dégueulasse : c'était le bouc de papa ! ça aussi je le dis.

Tu me rends chèvre ! qu'elle a dit Tantine.

Ils les ont vues leurs mains à eux ? Ils se les sont regardées ? L'oncle Bob il a pas besoin de se les rongées pour qu'elle soient moches lui. Même que ses doigts il se les fout toujours au nez, c'est crado ! Pis Lotte elle se fait toujours poser un vernis rose-qui-pue. Et leur fils,

ça c'est le pire du pire, ses doigts à Colin ils sentent le slip. Même qu'à l'école on l'appelle Pue du cul des mains !

Ah vous allez regretter je vous le dit, vous allez vous en mordre les doigts !

...

Je sais que c'est pas bien alors j'essaye de pas le faire. En plus devant maman.

Jusqu'au plateau de fromages j'ai attendu. Et même que ça me rongait de l'intérieur parce que ça m'a fait des trous au ventre...

et dire qu'après l'effort j'ai même pas le droit au susucre !

Tante Madeleine elle a dit que elle elle fume pas à table ; mais elle elle a pas dix cigarettes qui se baladent en permanence devant sa bouche Madeleine. C'est ça le piège bande de rats !

Pis,

c'est pas vrai, des fois elle fume à table. cette grosse vache...

...

...

Quand j'en ronge un jusqu'au bout du bout, jusqu'au ras des pâquerettes, je me dis que c'est fini, qu'il reviendra plus. Mais le problème avec un ongle, c'est qu'il revient toujours.

Je sais bien que je suis repoussant. Je l'aurais jamais fait avant. Je faisais pas avant. Mais ça les oncles et les tantes ils peuvent pas savoir, ils étaient pas là avant...

J'aimerais pouvoir leur dire aux rats, que si j'avais plus d'ongles du tout, ils m'manqueraient pas. Que je souhaiterais que les ongles arrêtent de repousser parce que c'est injuste !

J'aimerais pouvoir leur dire,

que ce qui est vraiment dégueulasse, c'est que papa, il a beau nous manquer, lui il reviendra plus jamais !

Et que ça me fout la rogne !

...

(Mais je préfère encore leur retourner l'estomac ; que de leur faire mal aux cœurs... Aux rats...)

...

Papa je dois dire que lui il en faisait des belles choses avec ses mains. Il comptait avec ses doigts le nombre de part qu'on pouvait faire avec le tout petit flan au caramel de Tantine, pour qu'on ait chacun une part correcte de sûr. Il applaudissait quand on ramenait de bonnes notes ; et pis c'est toujours lui qui coupait le fromage. « Tu veux une rebibe ? » qu'il me disait toujours.

Bon il nous flanquait bien une ou deux tartes de temps en temps, c'est normal. Mais le père au fond c'était un tendre. Pour demander la main de maman, il lui avait mis une fleur dans son verre d'eau et il avait caché l'alliance sous l'assiette. « Ça m'a fait fondre ! » qu'elle disait maman.

Et c'est comme ça qu'il lui a passé la bague au doigt.

Elle la porte encore maman. Et elle se fait toujours les mains jolies. Son vernis à elle il sent pas...

Je me souviens pas de l'odeur de papa. Je sais même pas si il en avait une à lui. Des fois il sentait le bois coupé... ou peut-être que c'était juste le bois, qui sentait le bois coupé... Comme ces buches-là : je sais pas si elles sentent la buche, ou si elles sentent papa...

Ils ont eu raison les pourris. Des fois on se sent mieux dehors que d'dans.

Et tant pis si je rate le dessert.